1 – Fragments et pensées

Il nous est bon de considérer ce qui caractérise l'homme spirituel.

C'est, d'abord, un esprit de dépendance, quels que puissent être notre état de foi et les bénédictions que nous pouvons avoir réalisées ;

Secondement, une confiance entière dans la bonté de Dieu, car Dieu est amour ;

En troisième lieu, Christ, l'objet constant des affections du cœur (Phil. 1:21), car l'œuvre du Saint Esprit dans le cœur a pour but de le remplir de la pensée de Christ.

~~~~~

Lorsqu'une chose que Dieu avait faite pour la bénédiction s'est corrompue, Dieu la rejette ; ou bien Il la remplace par quelque chose de meilleur. Ceux qui veulent perpétuer ou continuer ce qui est gâté demeurent sous les effets d'un mal qu'ils estiment autorisé par la Parole de Dieu.

~~~~~

Que me suis-je proposé de faire aujourd'hui ? Je ne puis me souvenir que d'un seul projet, celui de vivre de manière à glorifier le Seigneur Jésus. Pour le faire, je me repose sur son Esprit, qui a établi sa demeure en moi et a transformé mon cœur en sanctuaire du Dieu vivant. Car je suis l'un de ceux qui savent que Jésus est maintenant au sein du Père, et que nous, croyants, nous sommes là en Lui, et que Lui est ici-bas en nous. En nous, par la foi en même temps qu'en Esprit. Oui, je suis un être qui a été crucifié ensemble avec Christ ; néanmoins je vis, non pas moi cependant, mais Christ vit en moi ; et ce que je vis maintenant en la chair, je le vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Christ vit en moi ! quelle merveilleuse bénédiction ! et combien elle nous unit (et moi-même personnellement) à l'œuvre entière de la rédemption qui est en Jésus Christ : crucifiés avec Lui, morts, ensevelis avec Lui, ressuscités avec Lui, élevés au ciel avec Lui, assis avec Lui dans les hauts lieux, et là, bénis en Lui de toutes bénédictions spirituelles !

~~~~~

On ne saurait jamais réaliser la liberté, la joie, la bénédiction et la netteté de la vérité, si l'on n'agit pas d'après ce que l'on connaît.

~~~~~

La personne de Christ est l'onjet de la foi ; mais celui qui croit a part à la justice de Dieu, révélée comme étant la portion du croyant.

Les circonstances sont des moules qui déterminent la forme que la grâce doit prendre.

Le lien de la vie éternelle ne saurait être brisé, mais celui de la communion peut être rompu par un simple regard.

~~~~~

Celui qui accomplit son service sans être assis aux pieds de Jésus, fait ce qu'il croit juste, mais qui ne saurait être ce que Christ aime le mieux. Commencer par s'asseoir à ses pieds, c'est montrer que l'on sait ce qu'il aime le mieux ; un tel service est en harmonie avec sa volonté, et n'a pas simplement pour règle la conscience de celui qui s'en acquitte.

~~~~~

Jean 11

Le Seigneur ne guérit pas Lazare ; ce n'est que lorsque Lazare est mort et sent déjà, que le Seigneur le ressuscite, puis le fait délier et mettre en liberté. Il nous est présenté ici une image frappante du conseil de Dieu, et voici laquelle : pour qu'après la chute, la gloire de Dieu puisse se manifester dans toute son étendue, il faut qu'elle se révèle au-delà de l'horizon de l'homme, dans une sphère au-delà de lui et de Satan (Héb. 2:14) ; elle doit se révéler non pas sur le terrain de l'homme, celui de la guérison, mais sur le terrain de Dieu, celui de la résurrection ; elle ne doit se révéler que lorsque la condition est désespéré, lorsqu'il n'y a plus de vie, lorsque la mort a mis son sceau sur le mort, en d'autres termes, lorsque le mort « sent déjà ».

Et quand le Seigneur tarde (v.6), c'est pour montrer à Marthe quelque autre chose que ce qu'elle avait désiré ; c'est qu'Il veut lui montrer la gloire de Dieu (40-44). Il a ses idées à Lui encore en 2 Pierre 3:4-9. Dans son retard à l'égard de son avènement, le Seigneur a ses pensées à Lui qui rendent témoignage à sa grâce que l'homme ne comprend pas.

Et quand de nos jours, à sa manière et dans ses circonstances à lui, le cœur incrédule et précipité répète ce que disaient jadis certains d'entre les Juifs : Celui-ci qui a ouvert les yeux de l'aveugle ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourut point ? On pourrait lui répondre comme ou aurait pu le dire aux Juifs, après la résurrection de Lazare, si Jésus n'eût pas laissé mourir Lazare, aurait-Il montré la gloire de Dieu à Marthe ? Lui aurait-Il fait entrevoir par sa résurrection et sa mise en liberté cette autre résurrection et cette autre liberté réservée aux croyants, réservée à ceux qu'Il aime ?

L'Écho du témoignage vol.8, p.51 [50], 205 [204], 299-300 [298-299],
418 [417], 465 [464], 531 [530], 574 [573]